5e

n.° 180.

observation, sur des concretions pierreuses formées dans ~~tr~~ une glandes amigdales.

Messieurs l'observation que je vous presente n'offre rien de nouveau a vos lumieres, mais comme cette academie fait des collections relatives a un meme objet, j'ay cru devoir vous la presenter, pour etre employée par extrait dans vos memoires lorsque vous traiterez les matieres aux quelles elle a du rapport —

je fus mandé le vingt huit juin mille sept cens soixante un pour voir une dame agée d'environ trente huit ans qui etoit attaquée d'un mal de gorge depuis quatre ou cinq jours, le mal se bornoit a la seule amigdale gauche, qui etoit fort gonflée. la tumefaction de cette glande etoit d'une grosseur assez considerable tant interieurement, qu'exterieurement. l'ayant examinée je la trouvai fort dure mediocrement enflammée, elle incommodoit plus la malade par son volume, que par sa sensibilité. les conduits excreteurs de cette glande etoient fort dilatés. je lui prescrivis un gargarisme, avec la decoction de racine de guymauve coupée avec du lait, et un cataplasme anodin exterieurement, et je la saignai. le soir la tumeur me parut a peu pres dans le meme etat.

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

ARC 53 n° 95

mais en examinant si la tension etoit diminuée depuis le matin, je sentis une asperité, a l'embouchure d'un conduit excreteur, alors je pris mes pinces, et fis l'extraction d'une petite pierre, a laquelle il en succeda une plus petite; la figure de ces pierres est cilindrique, se terminant un peu en pointe. la couleur, est d'un jaune clair, elles sont tres inegales dans leurs surfaces, et il parait dans le milieu un corps ligneux dont la substance est fibreuse. la malade me dit qu'il lui en etoit sorti une semblable, il y avoit quelques années a la suite d'un pareil mal de gorge. cette tumeur s'est dissipée en tres peu de tems, par l'usage d'un gargarisme detersif, et en continuant le cataplasme deja prescrit.

La parité que j'ay trouvé, de l'etat de cette glande, avec l'histoire de cette partie m'ont donné l'idée des avantages qu'on pourroit en tirer dans la pratique. La seule difference que j'y trouve, c'est que l'histoire ne se forme pas en si peu de tems; mais si cette concretion ne s'etoit pas portée vers l'extremité du conduit, il est assez probable, que je n'aurai pas peu reconnoitre la presence de ce corps etranger, et la glande sous l'oreille n'eut pas diminuée ni de son volume ny de sa dureté, alors le diagnostic de l'une, et de l'autre maladie eussent eté communs, quoique les indications curatives eussent eté differentes

puisque l'une de ces maladies ne
pourroit etre detruite que par l'extirpation
de la glande, dans le cas que les remedes
emolients, resolutifs, et les fondans, n'auroit
pas été employés avec succes, ~~tandis qui~~
au lieu que l'autre peut etre terminée
par la simple extraction du corps etranger
. Les moyens qui me paroissent les plus ~~[illegible]~~ certains
pour s'assurer des l'une et l'autre maladies,
lorsqu'on ~~n'aura~~ pas pu les distinguer par
le tac, c'est d'introduire, un stilet fin
dans les conduits excreteurs de cette glandes +
dans lesquels ou ces concretions ~~elles se~~ forment, et on
pourra les sentir, dans le cas ou elles n'avoient
pas de fistule, ~~je~~ tout ainsi assuré de
leur presence je pense qu'on doit en faire
l'extraction en incisant la glande sur le corps
pierreux, afin de pouvoir y porter un
instrument convenable, pour en faire
l'extraction +

je ne decrirai point toutes les parties ou
l'on trouve des concretions pierreuses. La
pluspart des auteurs disent qu'il s'en forme
dans toutes les parties du corps; cependant
je dirai en general que c'est particulierement
dans les reservoirs des humeurs separées
de la masse du sang, ou dans leurs conduits
excreteurs, en effet ceux qui nous ont laissé
des observations sur cette matiere disent les
avoir trouvées dans des cavités, dans des
reservoirs, ou dans des canaux. il paroit

+ a l'egard de la maniere dont
ces concretions se forment dans
les glandes amigdales l'on doit
avoir l'induction qu'elles se ~~forment~~
generent comme dans les glands
sublinguales dans la grenouillette
fin

Cecy est
supprimé
ainsi que
l'autre coté
de la page

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE
ARC 53 (4) 95

probable, que pour quune matiere qui en liquide acquiere de la consistance il faut quelle soit ralentie ou suspendue dans son mouvement; je ne vois pas de lieux plus propres que ceux que je viens de designer. pour peu quune partie de ce fluide y reste en stagnation, et quelle ait tous les principes qui tendent a la condensation, il en resultera un corps solide, cest ce qui se remarque, non seulement dans les cas dont je viens de parler, mais meme dans les tumeurs enkistées. il ne suffiroit cependant pas comme la observé mr. louis, que les fluides fussent chargés, de trop de parties, salines, tartareuses, huileuses, et visqueuses pour former ces corps pierreux, sil ny avoit pas un trop grand relachement de la part des solides qui par leur inertie, laissent sejourner trop longtems les fluides dans leurs canneaux

monsieur voicy la copie que vous mavoir demandée, la description des concretions ne sont pas faites parceque je les avois presentées a lacademie qui probablement ne vous ont pas été remises. la plus grosse etoit de la forme, et de la figure, de la longueur dune tres petite olive, et elle avoit au milieu, et qui excedoit dune ligne dans son extremité, un corps en forme de cilindre de la longueur de deux lignes, et de la grosseur, a peupres, dun cheveau, ce qui avoit donné lidée

a quelqu'un de l'assemblée, que c'étoit
une arête de poisson, autour de
laquelle s'étoit formée cette concrétion
c'est ce qui n'a point été vérifié, par
moi l'ayant laissée a monsieur morand.
la sélonde n'étoit pas plus grosse qu'un
grain de blé, et a peu près de la
meme longueur; mais n'ayant rien
de remarquable a aucune de ses
extrémités, elle étoit de la meme
couleur de l'autre, Monsieur je
suis très parfaitement votre très
humble, et très obéissant
serviteur Jouques

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE